21e année — Le n° 10 ct.

Administration et Rédaction :
MARTIGNY
AVENUE DE LA GARE
Téléphone (026) 6 10 52

TARIF DES ANNONCES :
Valais le mm. 10 ct.
Suisse „ 13 ct.
Etranger „ 15 ct.
Réclames Valais „ 22 ct.
Réclames Suisse „ 30 ct.
Mortuaires „ 20 ct.

Chèques postaux II c 52

Le Rhône

JOURNAL VALAISAN D'INFORMATIONS PARAISSANT LE MARDI ET LE VENDREDI

ORGANE OFFICIEL DE L'ASSOCIATION CANTONALE VALAISANNE DE FOOTBALL

Mardi 7 août 1951 N° 63

ABONNEMENTS
PAR ANNÉE :
2 fois par semaine Fr. 9.—
Mardi et vendredi
Avec assurance-accidents
pour 2 personnes 12.30
Bulletin Officiel 7.25

Le Vendredi :
Edition spéciale

Chèques postaux II c 52

Les abonnés au bénéfice de l'ASSURANCE **sont assurés contre les accidents** auprès de La Bâloise, Compagnie d'assurances sur la vie, pour . . Fr. **1000.-** en cas de décès, Fr. **1000.-** en cas d'invalidité totale et jusqu'à Fr. **1000.-** en cas d'invalidité partielle et permanente

Se mieux connaître

A-t-on jamais songé combien les contacts humains seraient plus courtois, plus cordiaux et, partant, combien la paix sociale à tous les échelons serait mieux réalisable si les gens faisaient l'effort suffisant pour se mieux connaître ?

C'est une bien belle qualité attribuée à quelqu'un quand on dit de lui qu'il est compréhensif.

Etre compréhensif, c'est avoir assez d'indépendance d'esprit pour s'oublier soi-même en vue de se rapprocher des autres, c'est sortir de sa tour d'ivoire et des contingences limitées de son champ d'action pour voir pourquoi et dans quelles conditions les hommes, nos frères, croient, pensent et espèrent différemment de nous.

Ce postulat essentiel de la concorde entre tous, de l'amour du prochain à son stade le plus parfait n'est, hélas ! de loin pas encore acquis, quand bien même les progrès de la technique moderne facilitent grandement le rapprochement, que ce soit par le perfectionnement des moyens de transport ou par celui des moyens de transmission de la pensée.

En fait, chacun a aujourd'hui, grâce aux enseignements de plus en plus denses que nous offrent la presse, la radio, le cinéma et bientôt la télévision, des connaissances plus étendues dans toutes sortes de domaines.

Les voyages, rendus accessibles à un degré élevé, permettent de compléter encore cet ameublement de l'esprit.

Comment expliquer dès lors les difficultés que l'on rencontre à rapprocher les hommes non seulement par le corps, mais encore par l'esprit ?

C'est qu'il y a une différence essentielle entre voir et regarder, entendre et écouter, enregistrer et comprendre.

Pour arriver, chaque fois, au deuxième stade, il faut effectuer un effort sur soi-même et faire travailler son esprit.

Or, l'esprit est préoccupé par tant de choses nouvelles et diverses qu'il ne se concentre plus.

Voilà pourquoi tout ce que l'on entreprendra en vue de favoriser une plus grande interpénétration des idées, des sentiments et des désirs humains doit être salué avec un grand plaisir.

Nous songions à tout cela en accompagnant il y a quelques jours une cohorte de journalistes à travers notre canton.

Ils étaient invités à visiter le Valais, et plus particulièrement ses cultures, et tout au long de la journée on leur expliqua le pourquoi et le comment de bien des choses.

Ils virent les coteaux abrupts où poussent la vigne et l'abricotier, les vergers de la plaine conquis sur les marécages, le Rhône majestueux mais sans cesse menaçant.

Ils mesurèrent la dureté de la tâche de celui qui grimpe au sommet d'un arbre pour y cueillir les fruits, qui les transporte ensuite en remontant des pentes caillouteuses, qui amène sur son dos des hectolitres de drogue destinée à lutter contre des parasites de tous genres.

Ils constatèrent aussi que certaines plantations, dirigées pourtant avec soin, se ressentent de dépérissements inexplicables annihilant le travail de plusieurs lustres.

Ils entendirent parler du gel, du mildiou et de toutes sortes d'insectes.

Ils apprécièrent aussi la beauté de nos fruits et le charme de notre hospitalité.

Ils apprécièrent d'autant mieux nos fruits que ceux-ci ne leur apparaissaient plus seulement sous la forme de tonnages savamment « statistiqués », mais placés dans les réalités parfois bien dures de ceux qui les produisent.

Ils goûtèrent d'autant mieux à notre hospitalité qu'elle leur semblait soudain plus cordiale et plus spontanée, comme tout ce qui émane des gens simples vivant dans le concret.

Et ces journalistes colporteront cela à leurs lecteurs. Ils pourront, si vraiment ils ont ouvert leurs yeux, leur dire qu'en Valais le lait et le miel ne coulent pas avec cette aisance à laquelle on a cru trop longtemps, mais que chaque fruit qui sort de notre canton est le résultat d'une conquête à main armée de l'homme sur la terre.

Main armée de courage, d'espoir et du désir de sortir de notre médiocre condition.

Et il en résultera, souhaitons-le, plus de compréhension entre villes et campagnes et aussi une meilleure opinion à l'égard des autorités qui ont cru devoir récompenser notre effort en préparant une législation qui serve nos intérêts.

Commercialement, on appellera une telle invitation de la propagande.

Mais, du point de vue humain, c'est mieux que cela.

C'est un pas en avant vers une meilleure connaissance des hommes entre eux, donc vers la paix sociale dont nous parlions ci-dessus.

Edouard Morand.

VARIÉTÉS

La vitesse de nage de la truite

La truite, contrairement à ce que l'on croit, est un poisson relativement lent, mais son accélération est instantanée.

Le professeur Burrell, qui a longuement étudié ce salmonidé, assure que sa vitesse ne dépasse pas 8 km. 545 à l'heure, et ce pendant quelques secondes seulement.

L'impression de vitesse irrésistible provient du fait que la truite passe de l'état de repos à sa vitesse de nage maxima en une fraction de seconde, alors que les autres poissons ont une accélération plus ou moins progressive.

Le professeur Burrell a réalisé de nombreuses maquettes reproduisant fidèlement la forme des poissons et leur densité.

En jetant ces maquettes dans un puits très profond, et en calculant le temps de chute, cet éminent savant a obenu la vitesse de nage de presque tous les poissons.

D'après ces expériences, la truite est un poisson lent, parce que couverte de mucus qui freine son avancement en provoquant une friction avec les petites vagues produites pendant la nage.

Les poissons du type « émaillé », comme le thon ou le dauphin, ne subissent, de la part de l'eau, qu'une friction minime. (« Pêche indépendante. »)

Le baigneur intelligent

La baigneur intelligent est celui qui se baigne en évitant dans la mesure du possible la fatale congestion. Il sait en effet que l'eau n'est bienfaisante que dans la mesure où l'on ne s'y noie pas ! Il sait également que les conseils de prudence et les règles les plus élémentaires ne s'adressent pas uniquement... aux autres. Pour s'être crus « tabous », combien de gens déjà ont payé de leur vie l'habitude de se jeter à l'eau sans aucune précaution ?

Voici donc les principales règles connues et respectées par le baigneur intelligent :

1. Si l'on n'est pas un bon nageur, il vaut mieux éviter d'aller plus loin que son fond dans les lacs et franchement renoncer à affronter le courant des rivières.
2. Il ne faut pas se baigner tout de suite après les repas. Attendez deux bonnes heures — le temps de la digestion — avant d'aller dans l'eau.
3. Ne vous immergez jamais entièrement avant que le corps ne soit suffisamment rafraîchi. Un plongeon après un bain de soleil prolongé peut être mortel. C'est là une règle qui compte aussi pour les nageurs expérimentés.

Va-t-on réglementer la vitesse des véhicules à moteur dans le Val-de-Travers ?

Les communes du Val-de-Travers viennent d'être l'objet d'une demande particulièrement pressante émanant d'une partie de la population justement inquiète des libertés que prennent certains usagers de la route.

Deux accidents mortels se sont produits dans cette région il y a quelques semaines, provoqués tous deux par des excès de vitesse. Aussi, la suggestion vient-elle d'être faite de limiter la vitesse des véhicules à moteur dans les villages. La levée de boucliers semble générale dans la région. Elle s'étendra certainement ailleurs.

Casino Etoile
Dès jeudi :
Odette Agent S 23
(Voir communiqué)
MARTIGNY
Café · Bar · Cinéma

Entre amis

Où se trouve la vraie joie ?

Est-il nécessaire de posséder des trésors fabuleux, pour goûter à toutes les joies de l'existence ?

Faut-il pouvoir « dépenser l'argent à la pelle » pour vivre sans soucis du lendemain ?

Le grand penseur que fut Solandieu (autrement dit Albert Duruz pour lui donner son vrai nom) a laissé un petit volume de « pensées et maximes » qui prêtent à réflexion. Pour ceux, bien entendu, qui prennent encore le temps d'une minute de méditation, cette pensée ne peut manquer d'être partagée et comprise comme elle doit l'être :

Il y a souvent plus de vraie joie sous le chaume
que sous les lambris dorés d'un palais

Ne contestons pas la valeur de l'argent dans les échanges commerciaux. C'est le « nerf de la guerre », bien sûr. Il en faut pour vivre, pour acheter le nécessaire, pour rétribuer ses serviteurs, payer ses impôts...

Il en faut un peu, beaucoup même, car le coût de la vie ne fait qu'augmenter de jour en jour pour tous. La fameuse spirale des prix n'est pas près d'atteindre son point culminant...

Et les journaliers, les gagne-petit, entre autre, savent combien l'existence devient difficile. A tel point que nombreux sont les parents rongés de soucis, mordus par l'angoisse la plus tenace. Il y a de la famille, des dettes à amortir, des honoraires à payer au médecin, les provisions d'hiver (ou les réserves alimentaires à reconstituer pour deux mois si elles ont été entamées), les bordereaux d'impôts sont déjà là, toutes ces dépenses en vue sont inéluctables et il faut faire face à tout.

Mais c'est souvent, très souvent, dans ces foyers nombreux que l'on passe — malgré les soucis financiers — les heures les plus exquises de la vie. Certes, on ne chante pas toute la journée, on ne festoye pas souvent, mais toujours parents et enfants s'aiment sincèrement.

Cet amour mutuel ne peut manquer d'encourager les papas et les mamans dans leur rude tâche. Avec raison Péguy les appelle « les aventuriers des temps modernes ».

Il faut bien de l'audace — à l'heure actuelle surtout — pour oser fonder une famille et donner à la société de nombreux enfants. Mais qu'importent pour ces nobles cœurs les heures de fatigue, l'incertitude du lendemain, pourvu que la belle flamme de l'union et de l'amour règnent au logis !

Qu'importent les mauvais coups du sort, si de part et d'autre, tout est mis en commun ; les joies comme les épreuves sont un précieux stimulant, pour qui les partage avec les siens.

Les enfants grandissent vite. Ils sont aujourd'hui tout petits. Les années passent, les aînés commencent à s'occuper utilement dans les menus travaux du ménage ou de la campagne. Ils se préparent à leur rôle de demain : devenir des hommes et des femmes créateurs de beauté, de lumière, de joie !

al.

Grave accident à La Chaux-de-Fonds

Un terrible accident s'est produit hier lundi à la gare de La Chaux-de-Fonds. Des ouvriers de l'entreprise Kaufmann étaient en train de pousser un vagon de combustible sur une voie de déchargement quand, tout à coup, une rame en manœuvre vint le prendre en écharpe. Les ouvriers furent renversés et l'un d'eux, M. Rey, passa sous les roues du vagon. Il était complètement déchiqueté. Ses camarades ont été blessés, mais leur vie n'est pas en danger.

Un avion militaire s'écrase

Samedi, un appareil Mustang de l'escadrille 21, à Emmen, piloté par le lt Christian Lippvuner, parti pour un vol d'exercice, s'est écrasé dans le massif du Sustenhorn. Les débris de l'avion ont été repérés par l'équipage d'un Fieseler-Storch. Une colonne de secours s'est rendue sur les lieux de l'accident. Le pilote a été tué.

Vaincus d'hier, alliés de demain ?

Lorsqu'il y a six ans à peine, l'Allemagne et le Japon se rendaient à la merci des vainqueurs de 1945, il était entendu que les deux puissances vaincues seraient désarmées et maintenues « à tout jamais » dans un état de désarmement total. Téhéran, Yalta, Potsdam confirmaient cette intention des trois grands empires temporairement alliés. Mais la victoire acquise, la coalition victorieuse se rompait, comme cela s'était déjà produit tant et tant de fois au cours de l'histoire. Dès lors, les vaincus savaient que l'heure de leur réhabilitation n'était pas éloignée.

Le Japon s'est le mieux tiré d'affaire

Ayant eu la chance de n'être occupé que par une seule puissance et d'avoir pour tuteur le général Mac Arthur versé dans les choses de l'Orient, il a conservé l'essentiel de sa structure politique et économique, ainsi que son ordre social traditionnel. Il est vrai que les pertes territoriales qu'il a subies étaient beaucoup plus importantes que celles dont l'Allemagne devait prendre son parti. La Mandchourie, la Corée, Formose, la moitié sud de la Sakhaline et les îles du Pacifique étaient perdues et des millions de Japonais qui s'y étaient établis — et qui avaient créé la prospérité de ces territoires — rentraient au pays, démunis de tous leurs avoirs.

Cependant, grâce à leur énergie et à leur sobriété, mais grâce aussi à l'assistance américaine, le Japon a accompli un redressement remarquable. Et il se voit offrir aujourd'hui un traité de paix qui — bien qu'il consacre les amputations de territoires — n'a rien d'humiliant pour un peuple aux yeux duquel l'honneur du pays n'est pas un vain mot. Non seulement le Pays du Soleil Levant se voit octroyer l'égalité des droits et la liberté économique — malgré l'opposition britannique dictée par le souci de la concurrence — mais encore il est invité à reconstituer ses forces armées.

En contre-partie, il doit, il est vrai, accepter une alliance militaire avec les Etats-Unis, son grand ennemi de naguère. Mais les Japonais savent que le jour où ils seront redevenus forts, il leur sera loisible de jouer sur plusieurs tableaux à la fois. Les partenaires ne leur manqueront ni en Chine, ni en Russie.

L'Allemagne a eu moins de chance

Son territoire reste divisé et si la République fédérale de Bonn a obtenu qu'il soit mis fin à l'état de guerre, il y a loin encore jusqu'à un traité de paix. Pourtant, lorsqu'on songe à l'état de prostration et d'annihilation dans lequel l'Allemagne occidentale était plongée à la fin des hostilités, on doit convenir que les progrès matériels réalisés jusqu'ici sont prodigieux.

On ne peut en dire autant de l'évolution morale et politique. La tactique maladroite des puissances occidentales, les procès et les exécutions, les brimades et les chicanes, ont fait un grand tort à la cause de l'Occident. S'il n'y avait la crainte de la Russie, il est probable que l'Allemagne de l'ouest se serait tournée vers l'est — où l'appellent ses intérêts économiques — plutôt que vers Washington. Et c'est le mérite du chancelier Adenauer que d'avoir su — face à une opposition grandissante — réaliser un rapprochement avec Paris, Londres et Rome. Le gouvernement de Bonn est acquis à la politique de l'Union européenne et du plan Schuman, mais l'opinion publique a déjà reperdu une bonne partie de la foi qu'elle avait mise dans une « Europe unie ». Il appartient à la France, mais aussi à l'Angleterre, d'agir en sorte que cette foi ne se perde pas pour de bon.

Quant au réarmement de l'Allemagne, tant souhaité par l'Amérique qui ne peut faire face seule à toutes les éventualités, c'est là une question complexe et épineuse. Il est certain que le réarmement n'est pas populaire en Allemagne, car les suites de la guerre éveillent à tout moment chez les Allemands des souvenirs qui ne sont pas faits pour les encourager à réendosser l'uniforme. Il y a aussi la crainte de provoquer les Russes et d'augmenter ainsi les risques d'un conflit qui se déroulerait sur territoire allemand.

En France, et dans les petits pays victimes du IIIe Reich, il ne règne aucun enthousiasme à l'idée de revoir une « Wehrmacht », quelle que soit la sauce à laquelle celle-ci serait accommodée pour les besoins du moment. L'Occident se trouve acculé à un problème des plus pénibles ; sans Allemands, il n'y aura pas d'armée atlantique digne de ce nom, mais la reconstitution d'une Wehrmacht (les Allemands ne marcheront que si on leur accorde l'entière égalité) comporte des risques par trop évidents, pour qu'on puisse les ignorer. De la solution de ce problème dépend dans une large mesure l'avenir de l'Europe.

Les CIDRES doux et fermentés « ETTER »
sont une excellente et économique boisson. Livrés franco domicile par les agents généraux :
Hermann Cretton & Fils, Charrat Tél. (026) 6 30 65

Etranger

Une chute de 200 mètres

Un garçon de 11 ans, Maurice Duet, en vacances à Bramans (Savoie), a fait une chute mortelle de près de 200 mètres au cours d'une excursion qu'il avait entreprise avec plusieurs camarades. S'étant aventuré sur une crête argileuse qui céda sous son poids, il s'écrasa au fond d'un précipice et fut tué sur le coup.

Brûlé vif

Un ouvrier a été brûlé vif et quatre autres grièvement blessés à la suite d'un brusque incendie provoqué par l'explosion d'une fusée dans un atelier de fabrication de feux d'artifice à Frosinone près de Rome. Les cinq hommes ont été transformés en quelques secondes en torches vivantes.

De don Juan au général Franco

Le correspondant du « New-York Times » à Lisbonne annonce que don Juan, prétendant au trône d'Espagne, demande dans une lettre olographe adressée au général Franco la restauration immédiate de la monarchie en Espagne, seul moyen de préserver le pays du chaos, et la garantie des libertés personnelles pour tous les Espagnols.

Le correspondant du journal new-yorkais déclare que le général Franco n'a pas encore répondu à la lettre de don Juan qui lui avait été remise personnellement en date du 12 juillet.

Les Espagnols regrettent toujours la perte de Gibraltar

L'Espagne a célébré samedi par une journée de deuil la perte de Gibraltar, en 1704. La Phalange avait décidé en février dernier de célébrer cet événement et de prévoir chaque année une « journée de Gibraltar ».

Un hangar d'avions en feu

Un hangar d'avions a été complètement détruit par un incendie, dimanche, à Seelmatten, près de Turbenthal. Un appareil de tourisme Piper et un planeur sont restés dans les flammes.

LES SPORTS EN VALAIS et ailleurs...

Communiqués officiels

ASSOCIATION CANTONALE VALAISANNE DE FOOTBALL

Sion, Avenue de Tourbillon - Chèques postaux II c 782
Adresses officielles : Correspondance : Comité central de l'A. V. F., pour adresse René Favre, Avenue de Tourbillon, Sion.
Télégrammes : Ass. Val. de Football, Sion.
Tél. : Président, Sion (027) 2 16 42 ; Secrétaire, Ardon (027) 4 30 13

Communiqué officiel N° 2

1. COUPE SUISSE.

Le tirage au sort des matches de Coupe Suisse a fixé les rencontres suivantes, intéressant notre région :

1er Tour préparatoire.

Chippis I-Viège I — Sion I-Monthey I
Ardon I-Grône I — St-Léonard I-St-Maurice I

2e Tour préparatoire.

Gagnant du match Chippis I/Viège I contre gagnant du match Ardon I/Grône I.

Gagnant du match St-Léonard/St-Maurice I contre gagnant du match Sion I/Monthey I.

Dates des matches :

1er Tour préparatoire : dimanche le 12 août 1951.
2e Tour préparatoire : dimanche le 19 août 1951.

2. CAMP POUR JUNIORS.

Les juniors inscrits ont reçu personnellement une convocation pour le samedi 11 août 1951 à 14 h. 25, à Sierre-gare CFF.

Les clubs sont responsables pour que les juniors inscrits répondent à la convocation.

3. CONCERNE MATCHES DE SELECTION. — Nous informons les clubs qu'il leur est interdit de jouer des matches amicaux sous la désignation de **Sélection valaisanne** ou **Entente valaisanne**, ces dénominations étant réservées exclusivement au Comité central de l'A. C. V. F. lors d'organisation de matches de l'équipe cantonale.

Les clubs qui ne se conformeront pas à cette publication seront sévèrement punis ainsi que les joueurs prenant part à de telles manifestations.

Les clubs désirant se renforcer pour un match amical peuvent utiliser la dénomination suivante : F.-C. X renforcé ou Entente F.-C. Y et F.-C. Z.

Le Comité central de l'A. C. V. F. :
Le Président : René FAVRE
Le Secrétaire : Martial GAILLARD

TIR

Viège for ewer

Comme attendu, les tireurs de Viège ont brillamment doublé le cap du 4e tour principal du championnat suisse de groupes. L'équipe haut-valaisanne a totalisé 449 points, contre 435 pour Aarau et 408 pour Kriens, ses deux adversaires.

Le meilleur résultat de cette éliminatoire a été réalisé par le groupe de Thoune-Lerchenfeld, avec 457 pts. Viège vient cependant en bon rang !

Les championnats valaisans d'athlétisme

L'Association cantonale valaisanne d'athlétisme, que dirige depuis plusieurs années et avec un inlassable dévouement M. Erwin Moser, avait retenu les journées des 4 et 5 août pour sa traditionnelle fête annuelle. L'organisation de celle-ci en fut confiée à l'active et compétente S. F. G. de Monthey, à un comité comprenant, comme de juste, MM. Marc Renaud, son président François Fornéris — un ancien champion valaisan —, Wirz, les frères Coppex, Brunner père et consorts. C'est-à-dire à autant de spécialistes pour lesquels les questions de l'athlétisme n'ont évidemment plus de secrets.

Ils n'avaient cependant pas tout prévu à leur programme, en particulier le petit orage qui s'abattit samedi après midi sur la cité... et le stade, qui fut à moitié inondé ! Le mal n'était heureusement pas grave, puisque dimanche un soleil resplendissant ramenait la joie dans les cœurs et le sourire aux visages des organisateurs.

Ils furent près de 200 les athlètes valaisans et confédérés (50 !) à participer à cette belle manifestation. Parmi les invités, figuraient les cracks bien connus Beuchat, champion romand, Zaugg, de Pieterlen, Raillard, de Bâle, les frères Gilliéron, d'Oron, etc. Du côté valaisan, on y retrouvait les habitués Harnisch, Bovier, Féliser, Revaz, Siggen et toute une phalange de jeunes bien décidés à se distinguer.

La pluie diluvienne de samedi, détrempant les pistes et emplacements des concours, handicapa sérieusement les concurrents, lesquels ne purent « rendre » le maximum ce jour-là. Certains d'entre eux perdirent même de nombreux et précieux points pour le décompte final. Il ne fallait donc pas s'attendre à des performances spéciales samedi. Par contre, les résultats furent excellents dimanche. Les ahlètes valaisans ont prouvé qu'ils avaient l'étoffe dont on fait des champions. Sans vouloir pousser plus loin la comparaison, ils se montrèrent en tous cas les égaux des adversaires cotés qu'on leur opposa à Monthey. Seul, de ces derniers, Beuchat parvint à prendre quelque distance au total des points, cela grâce à un excellent saut hauteur de 1 m. 72 et son temps de 17" aux 110 m. haies à 1 m. 06. Le premier des nôtres, Bovier, ne franchissait que 1 m. 50 et totalisait 17"3 aux haies à 91 cm.

Nous avons d'ailleurs tout spécialement suivi Beuchat et nos meilleurs représentants dans leurs épreuves. Voici donc leurs différents résultats :

	Beuchat	Bovier	Siggen	Harnisch	Féliser
100 m.	12"	11"9	11"9	11"7	12"2
400 m.	58"8	57"	57"	59"	58"8
1500 m.	5' 15"6	4' 57"9	4' 54"	5' 21"	5' 00"6
110 m. haies	17"	17"3	16"8	17"8	17"7
Saut long.	5.63	5.72	5.71	5.83	5.63
Saut haut.	1.72	1.50	1.50	1.55	1.55
Saut perche	3.00	3.20	3.00	3.00	2.80
Javelot	35.80	41.70	41.60	38.80	38.00
Boulet	10.60	9.62	9.72	10.99	10.37
Disque	31.83	31.10	29.65	32.51	34.75

On remarquera dans ces chiffres la similitude des résultats de Bovier et de Siggen, tous deux d'Uvrier. Ces deux hommes ont tout particulièrement mis en évidence leur forme aux courses et au javelot, rendant bien des points au champion romand. Les meilleures performances ont été cependant réalisées par d'autres concurrents spécialisés dans telle ou telle discipline. C'est ainsi que la palme du plus long saut est revenue, ex-aequo, à Ch. Gilliéron, d'Oron, et à Siegrist, de Gstaad, avec 6 m. 21 ; le 100 m. a vu la victoire de Fux, de Viège, en 11"6 ; un autre Uvriard, Sierro, lança le javelot à 44 m. 92, tandis que Charly Sauthier, de Conthey, couvrait les 1500 m. en 4' 43"5. Le Sierrois Savioz expédiait le boulet à 13 m. 12, etc.

Dans la catégorie B, le jeune Zuber, de Naters (18 ans), s'imposa d'emblée par des résultats remarquables : 12" aux 100 m. ; 1 m. 65 en hauteur ; 5 m. 95 en longueur, 15"9 aux 110 m. haies, 1' 40"6 aux 600 m. Voilà bien un futur champion, comme les « C » de Vernayaz, Michel Uldry et Jacques Décaillet, excellents dimanche.

Nous étions donc bien d'accord avec M. Moser quand il nous disait sa satisfaction des beaux résultats enregistrés, des excellentes moyennes obtenues pendant ces deux journées. L'athlétisme valaisan, pour peu qu'on veuille bien le soutenir comme il le mérite — avis au public par trop boudeur ! — va encore vers de beaux jours.

Avant de passer aux chiffres purement techniques, ajoutons que nous avons noté la présence, parmi les spectateurs dimanche, à Monthey, de MM. Paul Morand, président central de la S. F. G., Auguste Schmid, président de l'A. C. V. G., Roussy, chef technique de cette association, et M. C. Boissard, municipal.

F. Dt.

Cat. A, Invités : 1. Beuchat Roger, Cortaillod, 5069 pts ; 2. Zaug Hans, Pieterlen, 4998 ; 3. Raillard Walter, Bâle, 4995 ; 4. Rittner Jean-Claude, Oron, 4927 ; 5. Gilliéron Chs, Oron, 4625.

Cat. A, Valaisans. Couronnés : 1. Bovier Arthur, Uvrier, 4916 ; 2. Siggen Emile, Uvrier, 4894 ; 3. Harnisch Walter, Brigue, 4817 ; 4. Féliser Ernest, Tourtemagne, 4719 ; 5. Riedmatten William, Uvrier, 2631 ; 6. Fuchs Walter, Brigue, 4481 ; 7. Es-Borrat Roger, Monthey, 4423 ; 8. Praz Joseph, Sion, 4369.

Prix simples : 9. Zryd René, Naters, 4292 ; 10. Sauthier Charly, Conthey, 4285 ; 11. Détienne Marcel, Riddes, 4204 ; 12. Revaz Joseph, Vernayaz, 4173 ; 13. Siggen Alfred, Uvrier, 3859 ; 14. Freiburghaus Alfred, Brigue, 3780 ; 15. Revaz Guy, Vernayaz, 3728 ; 16. Studer Gérard, Uvrier, 3577 ; 17. Fiorina Bernard, Sion, 3227.

Cat. B, Invités : 1. Gutjahr Claude, Colombier, 3642 ; 2. Siegrist Alfred, Gstaad ; 3. Kneuss Roland, Reconvilier, 3547 ; 4. Simon Gérard, Yverdon, 3471 ; 5. Hufschmied Gottfried, Bex, 3139.

Cat. B, Valaisans : 1. Zuber Georges, Naters, 3423 ; 2. Dubuis Fernand, Sierre, 3187 ; 3. Leryen Georges, Viège, 3159 ; 4. Viotti Roger, Viège, 3099 ; 5. Bellwald Marcel, Brigue, 2983 ; 6. Puippe Raymond, St-Maurice. 2959 ; 7. Franc Antoine, Monthey, 2921 ; 8. Gabaglio Raymond, Monthey, 2894 ; 9. Baillod Maurice, Vernayaz, 2892 ; 10. Vannay Michel, Vouvry, 2878 ; 11. Zufferey Charles, Chippis, 2851 ; 12. Sierro André, C. A. Sierre, 2748 ; 13. Gaillard Jérôme, Ardon, 2731 ; 14. Burket André, Chippis, 2722 ; 15. Sierro Jules, Uvrier, 2708 ; 16. Savioz André, Sierre, 2701 ; 17. Amherd Jacques, Sion, 2661 ; 18. Zéni Roger, Chippis, 2640 ; 19. Imobersteg Fred, Viège, 2629 ; 20. Delaloye Maurice, Ardon, 2623 ; 21. Piota Jacques, Martigny-Bourg, 2622 ; 22. Capatro Gilbert, Vernayaz, 2601 ; 23. Salamin Bruno, Sierre, 2593 ; 24. Proz Marcel, Sion, 2587 ; 25. Frély André, Chippis, 2570 ; 26. Sierro Gilbert, Sion, 2501 ; 27. de Quay Serge, Uvrier, 2487 ; 28. Venetz Rupert, Naters, 2484 ; 29. Bessard Gustave, Ardon, 2474 ; 30. Bill Paul, Martigny-Ville, 2456.

Cat. C : 1. Uldry Michel, Vernayaz, 2310 ; 2. Wyder Henri, Loèche, 2267 ; 3. Décaillet Jacques, Vernayaz, 2202 ; 4. Gorand Léo, Loèche-Souste, 2202 ; 5. Beney Gilbert, Uvrier, 2110 ; 6. Noir Roger, Riddes, 2105 ; 7. Pirinoli Roland, St-Maurice, 2103 ; 8. Moret Honoré, Vernayaz, 2029 ; 9. Dorsaz Guy, Fully, 2014 ; 10. Guglielmina Charles, Riddes, 1935 ; 11. Galetti Marcel, St-Maurice, 1911 ; 12. Signorelli Romain, Tourtemagne, 1907.

Estafette A : 1. Uvrier, 3' 49"9 ; 2. Vernayaz, 3' 5" ; 3. Sion, 3' 55"6 ; 4. Monthey, 3' 57"7 ; 5. St-Maurice, 4' 02"8 ; 6. Sierre C. A., 4' 06"2.

Estafette B : 1. Ardon, 3' 55" ; 2. St-Maurice, 3' 59" ; 3. Sierre C. Y., 4' 01"2 ; 4. Leytron F. C., 4' 06"2.

FOOTBALL

Le tournoi du F.-C. St-Maurice

Les équipes de Monthey, Villeneuve et Saxon ont participé dimanche au tournoi annuel du F.-C. St-Maurice.

Les matches (2 × 20 minutes) ont donné les résultats suivants : St-Maurice-Monthey 1-0 ; Saxon-Villeneuve 2-0 ; Monthey-Villeneuve 2-2 et Saxon-St-Maurice 0-0, après prolongations.

Au goal-avérage, Saxon a remporté la coupe devant St-Maurice, Monthey et Villeneuve.

A Lens, sous le signe du tirage au sort

Que voilà une journée sportive où le tirage au sort aura été roi ! Pour les 8 rencontres de ce tournoi, il fallut y avoir recours quatre fois. Ce qui est tout de même un peu fort. Pourtant, la faute ne peut en aucun cas être jetée sur les organisateurs qui nous ont offert une magnifique journée sportive. Grâce à leur dévouement, la cause du football aura fait bien des progrès au village de Lens.

Pour le premier groupe, soit les équipes de seconde ligue, Grône est champion après avoir triomphé, par tirage au sort de Lens I (2-2) et de Chippis I (2-2). L'autre finaliste, Chippis, avait battu St-Léonard (2-0).

La finale des perdants est revenue à ce dernier club par 4-1.

Dans le second groupe, équipes de 4e ligue, Vétroz s'adjuge le challenge de l'Hôtel de Lens grâce au tirage au sort qui l'a également favorisé deux fois. Montana I-Lens II, 2-1 ; Vétroz I-Steg I, 3-3 ; Montana I-Vétroz I, 0-0 ; Lens II-Steg, 0-2. Cly.

N'oubliez jamais que...

... durant les années 1949 et 1950 pas moins de **120** personnes se sont noyées en Suisse pendant la saison des bains, la plupart dans la force de leur jeunesse ;
... en 1950 les autorités se sont vu obligées de retirer leur permis à 300 conducteurs, pour excès de vitesse ;
... reculer avec une auto et, à plus forte raison, avec un camion sans prendre ses précautions provoque parfois de graves accidents ;
... c'est entre 17 et 19 h. qu'ont lieu le plus grand nombre d'accidents.

Organisation de vente du Commerce indépendant de l'alimentation

Les épiciers « STOP » vous offrent de la Qualité à bas prix !

Lovey Roger, Martigny
Moret Rémy, Martigny-Bâtiaz
Dorsaz Clément, Martigny-Combe
Dely-Fellay, Les Valettes
Sarrasin, Les Valettes
Rebord, Bovernier
Ribordy Ad., Sembrancher
Vonlanthen, Sembrancher
Délitroz, Vollèges
Bessard-Vaudan, Châble
Besse Albert, Versegères
Maret Emile, Lourtier
Luisier, Sarreyer

STOP

HUILE d'arachides extra pure, en litre scellé, Fr. Net 3.15 Avec timbres escompte 3.32
Les marques SAIS et ASTRA au prix du jour !

VINAIGRE de vin en litre scellé, avec bouchon à vis Fr. —.85 —.90

CYCLISME

Parcours du championnat valaisan

C'est dimanche prochain 12 août que le Vélo-club « Excelsior » de Martigny organisera les championnats valaisans cyclistes. Voici les parcours choisis parmi les trois catégories de concurrents :

Amateurs A : Martigny — Sion — Martigny — Monthey — Vouvry — Monthey — Troistorrents — Monthey — St-Maurice — La Rasse — Martigny. Total 140 km.

Amateurs B : Martigny — Sion — Martigny — Monthey — Troistorrents — Monthey — St-Maurice — La Rasse — Martigny. Total 120 km.

Juniors : Martigny — Sion — Martigny — Monthey — St-Maurice — La Rasse — Martigny. Total 100 km.

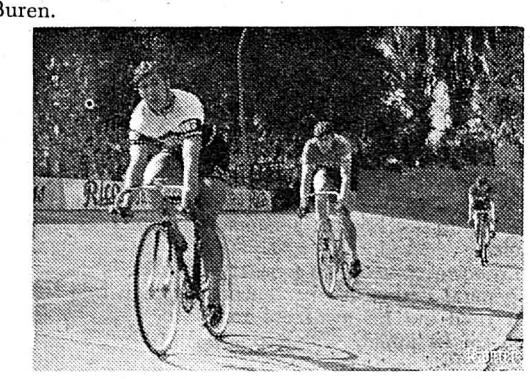
Départs séparés par catégorie ; liste de prix distincte.

Les Suisses pour Milan et Varèse

Les coureurs suisses suivants ont été sélectionnés pour les prochains championnats du monde :

Vitesse amateurs : Alfred Arber, Fritz Siegenthaler, Victor Rechsteiner, Walter Iseli et W. Hofer. Deux coureurs seront encore éliminés.

Vitesse professionnels : Oscar Plattner, Armin von Buren.



Oscar Plattner pour la 5e fois champion suisse de vitesse

Poursuite professionnels : Hugo Koblet et Eugène Kamber.

Route amateurs (8 hommes désignés dont deux seront éliminés après les championnats suisses de Genève) : Joseph Winterberg, Willy Hutmacher, Joseph Wyss, Remo Pianezzi, Max Schellenberg, Hans Ludin, André Heimberg et Ernest Rudolf.

Route professionnels (8 hommes dont deux seront éliminés : Ferdinand Kubler, Hugo Koblet, Fritz Schaer, Gott. Weilenmann, Marcel Huber, Emilio Croci-Torti, Hans Sommer et Walter Reiser.

Demi-fond : Jacques Besson, Max Meier.

Gros succès de Sierre-Montana

Le record est battu

Telle est la bonne nouvelle que l'on nous signalait après l'arrivée du premier amateur B. C'est le jeune Steinmann de Fribourg (19 ans), qui a réussi l'exploit de grimper de Sierre à Montana en moins de 42 minutes. Le vainqueur s'est échappé à quelques kilomètres du départ et il est monté à une allure régulière, prenant de l'avance à chaque kilomètre. Steinmann est arrivé à Montana avec quelque 3 minutes d'avance sur le second. Derrière, nous avons eu la bonne surprise de voir le jeune Sierrois Bayard battre au sprint un des favoris, Widmer.

Chez les amateurs A

Toute autre allait être la course des amateurs A.

Haug s'enfuyait assez rapidement et semblait vouloir terminer en vainqueur. Tout semblait bien marcher pour lui car les favoris, réunis en un second peloton, se tiraient la bourre et refusaient de mener avec un ensemble remarquable. C'est qu'il y avait dans le coup un certain Albertoni qui avait déjà remporté deux fois l'épreuve et qui espérait bien arriver à Montana pas trop fatigué pour l'emporter au sprint. Soudain, lors d'une hésitation, l'indépendant français Mariotto s'envolait et prenait rapidement 100, puis 200 mètres. C'est alors que se joua la course. L'épreuve se termina en une course-poursuite effrénée entre Haug et Mariotto. Ce dernier comblait peu à peu son retard et rejoignait son adversaire à la montée de la Combaz, soit dans les dernières difficultés du parcours. Haug, victime de son effort, devait laisser le Français prendre le large et aller remporter une magnifique victoire.

Les meilleurs résultats :

Amateurs A : 1. Pierre Mariotto, Annemasse, 42' 21" ; 2. Heini Haug, Dietikon, 42' 37" ; 3. Lucien Albertoni, Locarno, 43' 48" ; 4. Simon Pasquier, Montreux, 43' 52" ; 5. Max Rittener, Lausanne, 44' 40".

Amateurs B : 1. Paul Steinmann, Fribourg, 41' 51" ; 2. Willy Bayard, Sierre, 45' 10" ; 3. Xavier Widmer, Rothenbourg, m. t. ; 4. P.-André Dubey, Yverdon, 45' 36" ; 5. Roland Boschetti, St-Sulpice, 46' 12".

Le critérium de Montana

Tant au point de vue sportif qu'au point de vue organisation, le troisième critérium d'Y Coor a donné entière satisfaction. Quelques coureurs entreprenants ont animé la course dès le début. Tout au long des 70 tours ce fut un festival genevois qui avait nom Jaquet, Jotti et Triverio. Ces trois coureurs ont droit à des félicitations spéciales.

Les résultats : 1. Roland Jaquet, Genève, 1 h. 55' 40" ; 2. Pierre Jotti, Genève ; 3. Haudenschild, Niederbipp ; 4. Bruno Triverio, Genève ; 5. Jean-Claude Rossier, Lausanne. Cly.

* On apprend que l'excellent centre avant du F.-C. Sierre, Werner Schnydrig, a signé son transfert à l'E. S Malley, Lausanne. Que voilà une perte sensible pour les « rouge et jaune » de la cité du Soleil.

NATATION

Suisse-France à Champéry

Champéry-Plage abritait, dimanche soir, la revanche du match Suisse-France de plongeons, disputé à Lausanne le matin même. Le décor de la délicieuse piscine de Champéry, illuminée et pavoisée, était féérique, face à un public très nombreux qui ne ménagea pas ses applaudissements aux exploits des meilleurs plongeurs de France et de Suisse : Guy Hernandez, champion de France 1950, Mulinghausen, champion de France de haut vol 1951, Heinz Schaub, champion suisse, etc.

Après la présentation des équipes, les hymnes nationaux sont joués par la fanfare de Champéry, cérémonie toujours émouvante et qui crée l'ambiance véritable des matches internationaux. Puis, c'est un sensationnel feu d'artifice de plus de quatre-vingts plongeons artistiques et acrobatiques. Magnifique exhibition qui permet à l'équipe de France de confirmer sa supériorité marquée à Lausanne, alors que notre national Schaub s'offre le luxe de se classer en tête, individuellement.

Organisation parfaite et splendide réussite, grâce à la collaboration de la Société de développement de Champéry et du C. N. Monthey. Voici les résultats :

1. Schaub H. (S.), 118,58 ; 2. Pire (F.), 116,43 ; 3. Mulinghauser (F.), 112,63 ; 4. Hernandez (F.), 112,22 ; 5. Shcub A. (S.), 102,83 ; 6. Berger (S.), 90,26 ; 7. Ryser (S.), 84,71 ; 8. Coupot (F.), 81,82.

Classement final : 1. France, 423,10 pts ; 2. Suisse, 396,38 pts.

CHRONIQUE INTERNATIONALE

LE NOUVEAU CHEF DE LA FLOTTE AMERICAINE.

La Maison-Blanche a annoncé la nomination de l'amiral William M. Fachteler au poste de chef des opérations de la marine américaine, rendu vacant par la mort subite de l'amiral Forrest J. Sherman, décédé à Naples d'une crise cardiaque.

L'amiral Fechteler, qui dirigea plusieurs opérations de débarquement amphibie dans la région de l'Océan Pacifique au cours de la deuxième guerre mondiale, avait occupé depuis 1945 les postes d'adjoint du chef du personnel et de chef suppléant des opérations navales à Washington, avant d'assumer en février 1950 les fonctions de commandant en chef de la flotte américaine de l'Atlantique et de délégué américain au comité régional pour l'Atlantique du Nord au sein de l'organisation du Pacte atlantique. On se souviendra que l'amiral Fechteler avait été proposé en son temps par le gouvernement américain comme commandant suprême des forces navales du Pacte Atlantique pour la région atlantique, mais que sa candidature était restée en suspens par suite de l'opposition manifestée par le gouvernement anglais pour des raisons de prestige.

L'amiral Fechteler, dont la nomination est sujette à l'approbation du Sénat, sera remplacé comme commandant de la flotte atlantique américaine par l'amiral Lynde D. McCormick, qui avait assumé les fonctions de chef des opérations navales par intérim depuis le décès de l'amiral Sherman.

Du vendredi au mardi

— Lundi soir, M. Royer, maître d'hôtel à l'Hôtel Royal à Evian, rentrait chez lui à Amphion, à vélo. Il se trouvait à mi-chemin quand une automobile arrivant derrière lui à vive allure le heurta violemment et le traîna sur une cinquantaine de mètres. Le malheureux fut tué sur le coup.

— Pierre-Marie Durand, qui fut appelé le « roi du kilowatt », mort il y a un mois, a légué à sa petite ville natale de l'Arbresle (Rhône) 125 millions. Cette somme qui sera versée dans quelques jours est destinée à assurer des travaux d'embellissement urbains.

— Les chefs sino-coréens ont demandé au général Ridgway de reprendre les pourparlers d'armistice interrompus samedi. Mais la guerre en Corée continue...

— Cent cas de poliomyélite (paralysie infantile) ont été signalés ces derniers temps au Service sanitaire de la Sarre. Le gouvernement a prescrit la fermeture des cinémas et interdit toute réunion publique.

— L'ancien ministre nazi Ernest von Weizsacker est mort samedi d'une crise cardiaque, à l'âge de 70 ans. Condamné à 7 ans de prison pour « crime contre la paix », von Weizsacker avait vu sa peine réduite par le commissaire Mc Cloy et avait été libéré en 1950.

— M. A. Lachenal, de Genève, président du Touring-Club de Suisse, a été élu à l'unanimité président de l'académie touristique internationale lors de la séance que celle-ci a tenu lundi à Monte-Carlo.

— La commission des crédits de la Chambre américaine a approuvé hier lundi un budget militaire de 56 milliards 62,450,890 dollars.

Collombey

M. Ulrich Donnet, qui cheminait sur la route, a été happé et renversé par une auto.

Le malheureux piéton, souffrant de graves blessures, entre autres d'une fracture du crâne, a été transporté à l'hôpital de Monthey.

La vie se passe à obéir ; n'oublie pas cela.

Cinémas

Errol Flynn avec Alexis Smith

dans sa toute dernière production : **LE CONQUERANT DU MONTANA, en technicolor.**

C'est un véritable chef-d'œuvre du film d'action, un des plus grands rôles du célèbre et populaire acteur Errol Flynn, élégant, ironique et séduisant. Il mate les femmes, subjugue les hommes dans une fameuse aventure d'un dynamisme sans précédent.

Ce magnifique spectacle sera donné en grande exclusivité lundi 6, mardi 7 et mercredi 8 août à l'**ETOILE** et jeudi 9 et vendredi 10 au **REX à Saxon.**

ATTENTION : En complément de programme, les **Actualités françaises** en première semaine suisse, soit en même temps que Lausanne et Genève.

Cinéma Etoile, Martigny

Dès jeudi 9 août : ODETTE, AGENT S. 23.

En grande première, une histoire vécue et pourtant souvent plus saisissante et plus passionnante que le plus poignant des romans. C'est un document bouleversant sur l'espionnage dans les Services secrets britanniques, pendant la dernière guerre, l'unique film dont les premières sensationnelles ont été honorées de la présence du Couple royal d'Angleterre et du Président de la République française.

La « Tribune de Lausanne » écrivait :

« Un film magnifique qui mérite son triomphe : ODETTE, AGENT S. 23 - Troisième semaine au Rex.

« J'ai connu la bonté comme la cruauté, la compréhension comme la bestialité », nous dit Odette Churchill, cette héroïne de la Résistance, échappée par miracle à l'exécution et qui rendit de si grands services à la cause alliée. Un public toujours plus nombreux et enthousiaste accourt chaque jour à la reconstitution de la tragédie qu'a vécue cette femme admirable. La troisième semaine permettra aux retardataires de venir voir cette œuvre remarquable entre toutes. »

Fernand Gravey et Simone Signoret au Cinéma Corso

Un des meilleurs films français de la saison sera présenté cette semaine au Corso. C'est **Le Traqué.**

Fernand Gravey donne beaucoup de relief au rôle d'un inspecteur de police. Simone Signoret a un rôle de « fille du milieu » qui semble avoir été fait pour elle. Dave Clark, c'est la révélation du film. Il fait penser aux grandes figures de l'écran que sont Robinson, Bogart, Cagney. Allez voir **Le Traqué.**

Une femme partagée entre un amour qui la sauve et un amour qui la perd.

Allez voir **Le Traqué.** Un honnête homme, en gangster traqué, une fille repentie, trois êtres de chair et de sang luttant contre leur destin, dans une atmosphère lourde et passionnante. — Interdit sous 18 ans.

A partir de mercredi.

SAXON — Cinéma « Rex »

Samedi 11 et dimanche 12 : CANON CITY.

Ce film hallucinant relate de façon fidèle et puissante les péripéties tragiques d'une histoire véridique qui mit l'Amérique entière en émoi : l'évasion du pénitencier de « Canon City » d'un groupe de forçats dont le sort était désespéré. Réalisé sur les lieux mêmes des faits, le film est interprété, en grande partie, par ceux qui vécurent la tragédie.

C'est un film classique pour sa dureté... ses bagarres... son héroïsme...

Ondes romandes

(Extrait de Radio-Actualités)

MERCREDI : 7.10 La guirlande des matins d'été. 7.15 Informations. 7.20 Concert matinal. 11.00 Mosaïque musicale. 11.45 Le mariage de Talleyrand. 11.55 Symphonie en do maj., de Mozart. 12.15 Chants et danses populaires suisses. 12.25 Le rail, la route, les ailes. 12.46 Informations. 12.55 Sans annonce. 13.45 La femme chez elle. 16.30 Emission commune. 17.30 Le Capitaine Fracasse. 17.55 Au rendez-vous des benjamins. 18.30 L'agenda de l'entraide et des institutions humanitaires. 18.40 Intermède musical. 18.45 Reflets d'ici et d'ailleurs. 19.15 Informations. 19.25 Point de vue de la Suisse. 19.35 Au petit bonheur la chance. 20.00 Feuilles volantes. 20.15 Compositions légères d'auteurs suisses. 20.35 Le mercredi symphonique. 21.45 Musique contemporaine. 22.30 Informations. 22.35 Pénombre.

JEUDI : 7.10 Radio-Lausanne vous dit bonjour. 7.15 Informations. 7.20 Premiers propos et concert matinal. 11.00 Emission commune. 12.15 Le quart d'heure du sportif. 12.35 Victor Silvestre et son orchestre. 12.46 Informations. 12.55 Espana, valse. 13 h. Les joies du voyage, émission-concours. 13.10 Interprétations étrangères. 13.30 Interprètes d'aujourd'hui. 16.30 Emission commune. 17.30 Nationalités musicales, causerie-audition. 17.50 Pages de la 3e Symphonie en sol, de J. Rivier. 18.10 Le Quatuor de Saxophones de la Garde Républicaine. 18.20 La quinzaine littéraire. 18.50 Sérénade, de Milhaud. 18.55 Le micro dans la vie. 19.15 Informations. 19.25 Le miroir du temps. 19.40 Musiques sur les ondes. 20.00 Notre-Dame de Paris, de Victor Hugo. 20.30 Festival 1951. 21.20 Stéphane Mallarmé évoqué par le professeur Mondor. 21.40 Barba Garibo, sur des thèmes du folklore mentonnais. 22.30 Informations. 22.35 Radio-Lausanne vous dit bonsoir.

VENDREDI : Le bonjour de Colette Jean. 7.15 Informations. 7.20 Impromptu matinal. 11.00 Emission commune. 12.15 Le memento sportif. 12.20 Sélection de marches de Sousa. 12.30 Les cinq minutes du tourisme. 12.35 Rythmes espagnols. 12.46 Informations. 12.55 Souvenir de Franz Lehar. 13.10 Ethel Smith et son orchestre. 13.20 Frauenliebe und Leben, de Schumann. 13.45 Sonate pour viole de gambe et clavecin, de J.-S. Bach. 16.30 Emission commune. 17.30 Le Capitaine Fracasse. 18.00 Sidi-Bel-Abbès, causerie. 18.10 Rouge et Blanc. 18.25 Œuvres de Hændel. 18.45 Reflets d'ici et d'ailleurs. 19.09 Les Nations Unies vous parlent. 19.15 Informations. 19.25 Instants du monde. 19.35 Music-Box. 20.00 Suivez-nous ! 20.20 Chansons valaisannes, de Doret. 20.30 La pièce du vendredi : Louise, duchesse de Lavallière. 21 h. 30 Symphonie concertante pour violon et alto, de Mozart. 22.00 Enfantines, cycle de mélodies de Moussorgsky. 22.15 Œuvres de Rimsky-Korsakov et Strawinsky. 22.30 Informations. 22.35 Musique de danse.

Lundi 6 - Mardi 7 - Mercredi 8 août
à l'Etoile

Jeudi 9 - Vendredi 10 août
au Rex - Saxon

Un chef-d'œuvre du film d'action, en
technicolor

Errol Flynn
avec
Alexis Smith
dans sa toute dernière production

Le Conquérant du Montana

VALAIS

Une recrue blessée

Alors qu'il participait à un exercice à la caserne de Sion, une recrue, Francis Barbey, Vaudois, a été violemment frappé à la tête par un cric. Le jeune soldat a été transporté à l'hôpital avec une fracture du crâne.

Le feu au village

Un incendie a détruit une grange et une écurie au village de Grächen, près de Stalden. Du foin, de la paille et quelques outils ont été détruits.

Les plaisirs du canoë et ses risques...

Un sujet allemand qui effectuait en canoë la descente du Rhône depuis Sierre, a fait un plongeon de plusieurs mètres de hauteur au barrage d'Evionnaz. Le canot se renversa et l'homme piqua d'autorité une tête dans les eaux écumeuses. Il parvint à rejoindre la berge à la nage pendant que l'esquif et ses vêtements éparpillés continuaient leur course.

C'est en caleçon de bain que l'Allemand dut aller conter sa mésaventure au poste de police de St-Maurice.

Disparition de deux alpinistes au Grand Combin

Quatre alpinistes français avaient entrepris jeudi l'ascension du Grand Combin en suivant les traces d'une autre caravane. Arrivés au-dessous du col du Meitin (3500 m.), ils se séparaient en deux cordées. La première terminait son ascension et redescendait à la cabane Valsorey, sans s'inquiéter de l'autre, pensant qu'elle avait été tout simplement retardée dans la montée.

Or, ne les voyant pas rentrer à la cabane après plusieurs heures d'attente, les deux membres de la première cordée descendirent à Bourg-St-Pierre donner l'alarme.

Le chef de la station de secours de la localité, M. Oswald Max, organisa immédiatement, sous la conduite de M. Robert Balleys, guide, une colonne de secours comprenant MM. Etienne Max, porteur, Pierre Blanc, fonctionnaire postal, Candide Fournier, garde fortifications, et Joseph Cabraz.

Les sauveteurs, malgré le mauvais temps, se rendirent sur les lieux, mais leurs recherches restèrent vaines. Elles furent reprises dimanche dans des conditions très difficiles — 40 cm. de neige fraîche étant tombée —, mais sans résultat. On pense que les touristes ont fait une chute mortelle et que leurs corps ont été recouverts par la neige.

Il s'agit de M. Bourg et Mlle Guérin, tous deux de Saint-Leu-la-Forêt (Seine et Oise).

(Deux nouvelles colonnes de secours sont parties hier soir lundi de Bourg-St-Pierre pour le Grand Combin, à la recherche des disparus.)

Les chiens de service exonérés de la taxe

Aux termes d'un arrêté que vient de prendre le Conseil d'Etat, les chiens de service, soit les chiens terriers et les chiens de garde des gardes-chasse et gardes-pêche professionnels sont exonérés de la taxe.

Les forces de la Salanfe

Les travaux d'aménagement de la chute de la Salanfe (Pissevache) ont progressé normalement. A la fin de 1950 déjà, on a pu faire un essai de marche du premier groupe triphasé de 30,000 kw., monté dans la centrale souterraine de Miéville.

Sur le plateau de Salanfe, les travaux de bétonnage du barrage ont commencé cette année. Il faudra deux campagnes pour les réaliser. Le barrage comportera 230,000 mètres cubes de béton ; avec le type évidé, le volume du béton n'aurait été que de 170,000 mètres cubes.

Inauguration d'un téléphérique

Dimanche a eu lieu l'inauguration du téléphérique Stalden-Ried-Gsponn, long de 2860 mètres, avec 1100 mètres de dénivellation. Le coût des travaux s'est élevé à près d'un million de francs.

Suite mortelle d'un accident de la route

Dans l'après-midi du 1er août, M. Louis Reuse, 24 ans, de Sembrancher, mécanicien à l'E. O. S. à Vernayaz, s'était rendu en moto à Saxon. Il se proposait de rentrer chez lui quand, devant le café de la Poste, il entra violemment en collision avec une auto genevoise. Le malheureux motocycliste eut les deux jambes fracturées.

Transporté à l'hôpital de Martigny, puis à Lausanne, M. Reuse vient de succomber à ses blessures.

Nous présentons à la famille endeuillée nos sincères condoléances.

De la place pour les autos à Champex, s. v. p.

Nous lisons dans la « Nouvelle Revue » de Lausanne, les lignes suivantes :

En dépit du temps peu favorable de ces jours passés, cette station connaît une animation réjouissante. A ce sujet une requête nous est adressée par « Des automobilistes admirateurs de ce beau Valais », demandant aux autorités valaisannes que cela concerne de bien vouloir intervenir en faveur des automobilistes.

« A Champex, dit cette requête, comme en beaucoup d'autres lieux — hélas ! — ils ne savent pas où garer leur voiture !

» L'endroit, par lui-même, est déjà peu étendu et, de plus, les hôteliers-propriétaires, même des emplacements les plus exigus, les réservent exclusivement à leurs clients.

» Or, dans une station aussi courue que Champex, il semble qu'un parc public devrait pouvoir être aménagé où tous les automobilistes pourraient stationner, fût-ce au prix d'une modeste contribution.

» Avec l'aide des autorités municipales et des sociétés de développement, il semble que ce serait chose facile. »

Notre informateur nous apprend qu'un de ces jours derniers, à Champex, il n'a pas été dénombré moins de 54 cars et plus de 250 voitures automobiles privées.

Les travaux de la Grande Dixence

La rapidité de la réalisation de cet ouvrage gigantesque, dont les travaux sont fractionnés en plusieurs phases rentables, dépendra pour une large part des possibilités d'écoulement de l'énergie. On pense cependant que si l'évolution des affaires est normale, la durée des travaux s'étendra sur douze à quinze ans.

On ne se rend pas compte de l'importance de ces travaux à l'issue desquels la Grande-Dixence pourra avoir une accumulation de 350 millions de mètres cubes auxquels il faut ajouter les 50 millions qui sont déjà accumulés au Val des Dix. La puissance totale de l'accumulation sera de 600,000 kWh et 1400 millions de kWh d'hiver et plusieurs centaines de millions de kWh d'été pourront être produits.

Les différentes phases prévues doivent permettre, sauf imprévu, de disposer en été 1953 d'une production de 60 millions de kWh, qui sera portée en été 1954 à 160 millions. En hiver, la production atteindra finalement 200 millions en 1955-56.

Petites nouvelles de chez nous

Toutes les recherches entreprises à Fafleralp (vallée de Lötschen) pour retrouver M. Christophe Legrand, secrétaire à l'intendance de l'arsenal fédéral de Thoune, sont restées vaines. Une prime de 500 fr. a été promise à toute personnes pouvant fournir un renseignement permettant de retrouver la trace du disparu.

Appeler le N° 11 en cas d'accident

En cas d'accident, en particulier d'accident de la circulation, il arrive souvent que l'obligation de chercher d'abord le numéro de téléphone de la police sanitaire, du médecin ou de l'hôpital le plus proche fasse perdre un temps précieux pour l'appel des premiers secours.

Pour accélérer cet appel, le service des renseignements a été chargé, à partir du 1er août 1951, de chercher lui-même les numéros. Il suffit donc, dès maintenant, d'appeler le N° 11 et d'indiquer le lieu de l'accident ; la téléphoniste dirigera immédiatement l'appel sur le poste de secours entrant en considération, ceci au tarif ordinaire des conversations locales ou interurbaines. Aucune taxe spéciale n'est perçue pour ce service.

Un enfant blessé

Entre Fiesch et Mœrel, une auto conduite par M. Léo Escher, de Brigue, a renversé le petit Ernest Albrecht, de Filet, âgé de 5 ans, qui surgit tout à coup de derrière un tas de bois entreposé en bordure de la route. L'enfant a été transporté à l'hôpital avec une fracture du crâne.

Les routes poussiéreuses... et les autres

Depuis que nous sommes de nouveau en période de « haute conjoncture », la réfection de notre réseau routier n'a que peu progressé, — abstraction faite des améliorations auxquelles il fallait procéder de toute urgence. Et dernièrement encore, le Conseil fédéral a demandé aux autorités de faire montre d'une réserve plus grande encore lorsqu'il s'agit de mettre en chantier des travaux publics, pour ne pas accroître inutilement la « surcoccupation » que l'on enregistre dans l'industrie de la construction. Les cantons se trouvent de ce fait dans une situation difficile, car il leur faudrait procéder à la réfection et au goudronnage de bien des routes sur lesquelles la circulation est en augmentation constante.

A fin 1950, sur les 16,607 km. de routes cantonales que compte notre pays, 9308, soit 56 % seulement, avaient un revêtement quelconque, béton ou goudron, et 44 % étaient encore des routes « poussiéreuses ». Ces derniers temps, le rythme des améliorations routières s'est considérablement ralenti, comme nous l'apprend le périodique « La circulation routière ».

De 1932 à 1939, plus de 2700 km. de routes cantonales ont été pourvues d'un revêtement proscrivant la poussière. De 1940 à 1950, période beaucoup plus longue, les revêtements n'ont porté que sur 1800 km. Un seul canton, Genève, ne connaît plus les routes poussiéreuses. En revanche, les trois quarts des routes grisonnes ne sont ni goudronnées ni bétonnées, et il en est de même en Valais et au Tessin. Zoug compte 44 % de routes non poussiéreuses, Appenzell Rh. Int. 45 %, Argovie 47 %, Zurich 48 % et Uri 51 %. Tous ces cantons se trouvent donc en retard par rapport à la moyenne suisse.

Riddes

ETAT CIVIL. — Le Conseil d'Etat vient de nommer M. Louis Rezert officier d'état civil de la commune de Riddes, et M. Gaston Delaloye, substitut.

Le nouveau gardien de la cabane Schönbuhl

Pour remplacer le regretté Biner, décédé après de nombreuses années de service, la section Monte-Rosa du Club alpin suisse a désigné M. Hugo Siegrist, de Zermatt, comme gardien de la cabane de Schönbuhl, au pied du Cervin. Le jeune gardien — 29 ans — a été installé à la cabane par M. Albert Meylan, de Monthey, membre de la Commission des cabanes.

Adaptation des salaires au renchérissement

La Société suisse des commerçants ainsi que la Société suisse des contremaîtres ont demandé à la Commission paritaire pour les questions d'employés, d'examiner les voies et moyens d'assurer aux employés le payement d'allocations de vie chère accrues en vue de compenser la hausse du coût de la vie.

Une première séance de la Commission a eu lieu le 19 juillet 1951 à Zurich. Une seconde séance de cet organe se tiendra prochainement en vue d'assurer la réalisation de ce postulat.

Correction de route

Le Conseil d'Etat du Valais a adjugé les travaux de correction de la route de la Furka, devisé à environ 600,000 francs, la construction d'une route forestière à Rarogne, dont le coût est d'environ 60,000 francs, la correction d'une route à Orsières et également la correction du torrent la Bonne-Eau près de Sierre.

Martigny

50 ans de mariage

Il y a eu 50 ans le 24 juin que M. et Mme Henri Bessard, au Guercet, célébraient leur union.

Nous souhaitons à ce couple travailleur et infatigable encore de longues années de santé et bonheur.

Martigny-Sports

Pour son premier match de la saison 51/52, la première locale recevra jeudi soir 9 crt. la sympathique équipe de Monthey I. Excellent galop d'entraînement pour notre « onze » qui s'apprête à disputer sous peu les premières rencontres de championnat. Nul doute que tous les fervents de la balle ronde se donneront rendez-vous au Stade municipal.

Coup d'envoi à 18 h. 15.

Martigny IIa et IIb. — Entraînement des deux équipes tous les mercredis à 19 h. 30 sur le terrain. Que chaque joueur se fasse un devoir d'y participer régulièrement.

Raclette à La Bâtiaz

Une grande kermesse populaire aura lieu le samedi 11 août, dès 20 h. 30, le dimanche 12, dès 15 h., et le mercredi 15, dès 15 h. A cette occasion, le dimanche après midi 12 août, le conseiller national R. A. Houriet prononcera un discours.

Dans un site ombragé, avec de la bonne musique, des consommations de 1er choix ainsi que la raclette servie de 18 h. à 21 h., chaque participant aura pu satisfaire son ouïe et son estomac !

Invitation cordiale à tous.

Premiers regards au 32e Comptoir suisse de 1951.

Dans à peine six semaines, le 32e Comptoir Suisse sera ouvert. C'est le 8 septembre en effet que cette brillante synthèse de nos activités nationales ouvrira ses portes dans une ambiance singulièrement attrayante. La Foire suisse de Lausanne de 1951 présentera de telles nouveautés, qu'il peut être opportun de lui consacrer dès aujourd'hui quelques propos.

Certains chiffres très brefs tout d'abord : les exposants seront 2200 et la superficie totale de la foire comprendra 90,000 m² — un record. Les visiteurs pourront admirer la transformation complète non seulement du vestibule d'honneur du corps central, mais aussi du corps central lui-même. A l'aile nord des constructions permanentes, devant la « nouvelle halle » de 1950, s'élèvera le nouveau bâtiment administratif de 2 étages, de 1951. Il présentera une surface de 1050 m². Mais revenons au corps central de la foire. Dans le vestibule d'honneur, un escalier monumental conduit aux halles nord et sud. La Halle I sera complétée par la prolongation de la galerie sur l'ensemble de son pourtour, cette galerie-balcon offrant désormais une surface de 1340 mètres carrés. Au 1er étage du corps central, nous trouverons un « Nouveau Petit Restaurant », de 300 places. Ce secteur du bâtiment disposera en outre, au 2e étage, d'une salle de congrès — ou cinéma — de 700 fauteuils. Le cinéma, ultra-moderne, sera doté de 2 appareils de 35 mm., et d'un autre appareil de 16 mm. En résumé, le Comptoir suisse mettra dès cette année à disposition des groupement et sociétés 12 salles de conférences. Dans le cadre des aménagements techniques qui complètent l'équipement de la foire, citons un central téléphonique automatique, trois groupes de chauffage et ventilation pouvant agir indépendamment. Enfin, nouveau lui aussi, le vestibule d'entrée de la grande Halle Nord présente une surface de 420 m².

Mais les innovations de 1951 ne se limitent pas à cela et présenteront, en l'enceinte du 32e Comptoir suisse, des attractions remarquables : **Le Pavillon officiel du Maroc,** dont nous avons déjà dit toute l'originalité, le **Stand de l'Œuvre,** fort belle exposition dans le vestibule d'honneur, une **Exposition de sculpture** disposée dans les jardins de la foire — et qui a nécessité l'exécution d'un motif central spécial des jardins —, enfin, un **Pavillon de...** chut ! c'est encore un secret, mais il est permis de reconnaître que ce pavillon d'ordre scientifique, sur lequel nous reviendrons d'une façon spéciale, présenté pour la première fois en Suisse, pour la première fois sur le Continent et dans le monde, à une exception près, offrira un élément qu'il est permis de parer de l'adjectif **Sensationnel !**

32e Comptoir suisse : image renouvelée, agrandie, perfectionnée du travail suisse, présentée dans un cadre digne de la splendide réussite que marquera 1951. **SP.**

Un enfant s'étouffe avec son duvet

Pendant l'absence de sa maman qui était allée aux champs, le petit Haeberli, 14 mois, de Mogelsberg, s'est enveloppé et s'est étouffé dans son duvet.

†

Monsieur Fernand CRETTEX, fils adoptif, à Orsières ;
Mademoiselle Judith CRETTEX, à Champex ;
Monsieur Joseph PELLOUCHOUD et ses enfants, à Orsières ;
Madame veuve Maurice CRETTEX et ses enfants, à Champex ;
Monsieur Joseph MICHELLOD et ses enfants, à Orsières ;
Madame veuve Etienne CRETTEX et ses enfants, à Orsières ;
Madame et Monsieur Anatole PELLAUD et leurs enfants, à Chemin ;
La famille de feu Paul TROILLET ;
Madame veuve Jules CRETTEX et sa famille, à Champex,

ont la profonde douleur de faire part du décès de

Mademoiselle Victorine CRETTEX

décédée à Champex, le 6 août 1951, dans sa 73e année, munie des Sacrements de l'Eglise.

L'ensevelissement aura lieu à Orsières le mercredi 8 août 1951, à 9 heures.

Cet avis tient lieu de faire-part.

P. P. E.

Nous avons la douleur de faire part à nos parents et amis du décès de notre cher époux et papa

Monsieur Henri JUCHLI

enlevé à notre affection le 7 août.

Madame A. JUCHLI
Monsieur Jean-Paul JUCHLI
Mademoiselle Leïla JUCHLI

L'ensevelissement aura lieu le jeudi 9 août.

Culte pour la famille au domicile mortuaire, « Le Manoir », Martigny.

Départ du convoi à 14 h. 30.

Cet avis tient lieu de faire-part.

Ouverts à quelque immense aurore,
De l'autre côté des tombeaux,
Les yeux qu'on ferme voient encore.

La Paroisse protestante de Martigny informe ses membres du décès de

Monsieur Henri JUCHLI

L'ensevelissement aura lieu jeudi 9 courant.
Prière de consulter l'avis de la famille.

On engagerait tout de suite

1 monteur
sur chauffage central
1 appareilleur
1 aide

Fluckiger Rodolphe, chauffages centraux, à Martigny.

Annonces sous chiffres

L'Administration du journal ne donne jamais les adresses d'annonces paraissant sous chiffres lorsque celles-ci précisent « par écrit ».

Dr Maurice Michellod
Spécialiste F. M. H. en radiologie
SION
DE RETOUR

Dr G. ROUILLER
médecin-dentiste
MARTIGNY
absent
jusqu'au 19 août

DENTISTE
Jean de WERRA
MARTIGNY
de retour

APPRENTIS
Fabrique de Lames et Commerce de Bois S. A. à Martigny-Ville
cherche 2 jeunes hommes, de Martigny ou environs, 17 ans révolus, en vue de leur formation comme
SCIEURS
avec diplôme fédéral. Durée d'apprentissage : 2 ans. Salaire de début : Fr. 0.70 l'heure.

JEUNE FILLE
intelligente, ayant de l'initiative, sachant écrire à la machine, est demandée dans bureau à Martigny (même débutante). S'adresser **par écrit** sous chiffres R 2209 au bureau du journal.

Impr. PILLET, Martigny

Je cherche
employé (e) de bureau
capable, pour 2 journées par semaine ou 4 demi-journées. Faire offres par écrit avec références sous R 2204 au journal.

On cherche jeune fille comme
sommelière
aide au ménage
Italienne pas exclue. S'adr. au journal sous chiffre R 2157.

Mariage

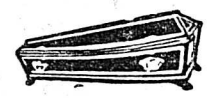
Célibataire 57 ans, propriétaire ,avec emploi assuré, cherche à faire connaissance de veuve ou demoiselle de 40 à 50 ans.
Offres au journal sous chiffres R 2205.

Transports

Nous effectuons aux meilleures conditions tous transports avec camions basculants et trains-routiers

FELLEY FRÈRES S. A. - SAXON
Téléphone 026 / 6 23 27

Marc Chappot
Ebénisterie - Menuiserie
Martigny Tél. 6 14 13



CERCUEILS - COURONNES

A VENDRE

1 TRACTEUR industriel Bührer, 18 HP, mod. 1938, benzine, revisé, en parfait état.
1 REMORQUE agricole à 2 roues jumelées, 2 tonnes, à l'état de neuf.
1 CHAR à pont, en parfait état.

S'adresser sous chiffres P 9574 S, Publicitas, Sion.

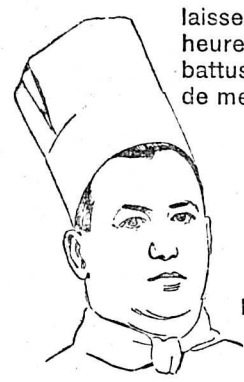
Périodique illustré cherche, pour le Valais,
acquisiteur
actif, honnête, connaissant bien le canton.
Faire offres détaillées à Case postale 52368, Sion.

Des cuisiniers réputés utilisent et recommandent...

Poissons du lac de Brienz rôtis.
(Recette pour 4 personnes)

Je prends 4—6 petits «Brienzlig» (ou des féras) vidés, les trempe dans du lait salé et poivré, les enfarine et les rôtis 4—5 minutes dans de l'huile SAIS jusqu'à ce qu'ils soient bien croustillants. — Ou bien, je saupoudre les poissons de sel, d'échalote et de persil hâchés et de quelques gouttes de citron, laisse tirer ½ h., trempe les poissons dans une pâte à frire et les fais dorer 2—3 minutes dans de l'huile SAIS. J'accompagne les poissons, servis très chauds, d'une mayonnaise faite à l'huile SAIS ou d'une sauce Rémoulade.

Pâte à frire : Je mélange 125 gr. de farine, un peu de sel, 2 dl. de bière et 2 cuillerées à soupe d'huile SAIS, laisse reposer, couvert, quelques heures et ajoute deux blancs d'œuf battus en neige au moment de me servir de la pâte.



Hôtel Bären, Interlaken

Chère ménagère, employez, vous aussi, l'excellente huile SAIS, car...

SO 21

Faire une bonne cuisine, c'est bien... la faire avec SAIS, c'est mieux!

Organisation complète de
TOMBOLA
Assortiment de plus de 100,000 lots. - Fourniture de billets et tous accessoires.
Alfred Veuthey, quincaillerie, Saxon, tél. 62351

TROUVÉ
dans les environs de Martigny une certaine somme d'argent.
Francis Dubois, Martigny-Bourg.

A vendre 3 bons chars de
paille
S'adresser à Mme veuve Robert Gay, tél. 6 17 18, Ferme Ile à Bernard, Martigny.

A vendre à Martigny-Ville petite
VILLA
de 5 pièces avec confort. Conditions de paiement avantageuses.
S'adresser au journal s. chiffre R 2160.

AVIS
Les personnes qui ont confié des travaux de raccommodages à Mlle Antoinette Giroud, de Martigny-Ville, sont priées de venir les retirer d'ici au 11 août au plus tard. Cause de décès.
Mme Lucie Gaillard-Giroud.

On cherche à louer à Vernayaz ou Martigny
APPARTEMENT
de 2 ou 3 pièces. - Faire offres avec conditions sous chiffre P 9535 S, Publicitas, Sion.

A vendre
OVALES
de 1000 et 700 litres, ainsi que petits de 100-150 litres.
Frédéric Coquoz, à Plan Cerisier, Martigny-Croix.

FROMAGE MAIGRE
Fr. 1.50 le kg. — **6 à 15 % fromage gras,** Fr. 1.90 le kilo, ¼ gras à Fr. 2.10 le kilo, expédié en pièces entières d'env. 12 kg. ou la moitié contre rembours.
Laiterie Karthause Ittingen près Frauenfeld (Thurgov.)

AVIS
La personne pouvant donner renseignements sur la bicyclette de dame, noire, cadre N° 19527, plaque N° 19143, disparue dans la soirée du 26 juillet, serait récompensée en avisant le bureau du journal sous R 2208.

PUNAISES
Destruction radicale par maison spécialisée
FUMIGA S. A. — SION
Tél. 2 28 28

A vendre un
pousse-pousse
fermé, beige, en bon état. S'adresser à Mme Marcel Moulin, Martigny.

SALON DE COIFFURE
Rubin
MARTIGNY
FERMÉ
du 15 au 28 août

53

La Couronne de Ronces

Feuilleton du « Rhône » par Charles Esquier

— Parce que ce n'est un secret pour personne que le ménage du prince héritier est fort désuni.

— Et alors ?

— Et alors, s'il venait à l'esprit de l'archiduc Rodolphe, par hasard... ou par une suggestion étrangère, l'idée de répudier l'archiduchesse Stéphanie pour épouser... cette jeune fille...

Les trois archiducs bondirent.

— Rodolphe ! se mésallier !

— L'empereur n'y consentirait jamais !

— La Constitution même s'oppose à une telle mésalliance !

— Précisément ! fit remarquer le rusé jésuite. Tout permet donc d'espérer que devant de tels obstacles le prince, si la passion pouvait l'égarer jusque-là, n'hésiterait plus entre le fardeau du pouvoir et l'amour de cette femme.

Les trois archiducs échangèrent, de nouveau, des regards significatifs.

La proposition était ingénieuse et le P. Marshall venait de monter brusquement de cent coudées dans leur estime.

— Mais qui pourrait suggérer à Rodolphe une pareille idée ? dit François-Ferdinand.

— Je ne conseillerais pas à Votre Altesse de le faire elle-même, observa le prêtre, car le prince héritier pourrait peut-être discerner, dans ce conseil, un calcul d'intérêt personnel et se méfier.

— Qui alors peut remplir ce rôle délicat ?

— Le beau-frère de l'archiduc Rodolphe me paraît tout désigné. On peut lui faire épouser notre cause par des promesses d'honneurs ou d'avantages de toutes sortes en cas de réussite et comme, de tous ses amis, c'est celui auquel le prince impérial se confie le plus aisément, nul n'est mieux qualifié que lui pour savoir quelles sont les idées du prince au sujet de cette jeune fille, ses projets, ses intentions, et suivant les confidences qu'il pourra surprendre, lancer, au bon moment, le conseil discret que nous souhaitons, en l'invitant peut-être à solliciter l'avis d'un prêtre sur la question des mariages morganatiques.

— Et ce prêtre, ce pourrait être vous ? dit François-Ferdinand.

— J'en serais flatté, car Son Altesse Impériale m'honore de sa confiance. Quant à Votre Altesse (ceci s'adressait à son élève), Elle peut, de son côté, tâcher également de pénétrer davantage dans l'intimité du prince Rodolphe en vantant les charmes de cette jeune personne, en approuvant son choix. En flattant les passions des gens on gagne aisément leur confiance et l'on peut acquérir ainsi du crédit auprès d'eux, les influencer. Enfin, quand nous jugerons que le prince est mûr pour prendre la détermination souhaitée, afin de la hâter nous pourrions déclencher ce suprême ressort : la jalousie !

— Excellente idée ! s'écria Othon qui admirait la psychologie du prêtre, passé maître en fait d'intrigues ; la jalousie qui exalte l'amour et conduit aux suprêmes folies ! Il est probable que si Rodolphe voyait quelqu'un faire la cour à celle que nous le soupçonnons d'aimer, cela surexciterait sa passion jusqu'à le rendre capable d'épouser Maria.

— Où trouver un homme assez complaisant pour jouer ce rôle ? demanda le P. Marshall.

— Ici même, reprit Othon. Je m'offre, moi. Embauche-moi, François-Ferdinand, et je fais ton jeu, en flirtant avec la donzelle.

— Tu ferais cela pour moi, Othon ? dit François-Ferdinand, touché par tant de zèle à le servir.

— Parbleu ! je t'aime assez pour cela et, entre frères, on se doit bien ça. Seulement, tu sais que je suis très gêné. Si tu deviens empereur, tu paieras mes dettes.

— Cela va de soi ! Pacte conclu !

Les deux frères se serrèrent la main avec une effusion inaccoutumée.

— On pourrait aussi, pour compléter l'œuvre, dit Karl-Ludwig, avertir en secret Stéphanie de l'amour de son mari pour cette nouvelle venue. L'archiduchesse est jalouse de son rang et de ses titres. Elle assommera, de nouveau, Rodolphe de ses scènes, ce qui l'exaspérera davantage encore ! Et puis, qui sait jusqu'à quelle extrémité le désespoir, la soif de vengeance peuvent pousser une épouse outragée et violente, qui défend ses droits, ses prérogatives... sa couronne ?

Cette dernière supposition, plus lourde encore de sous-entendus que tout le reste, laissait entrevoir de si sinistres éventualités que les quatre complices se turent de nouveau, sans oser, cette fois, se regarder en face.

Ainsi, un double plan, où se mêlaient, avec une ingéniosité infernale, l'intrigue politique et les passions des intéressés adroitement exploitées, venait de s'élaborer en vue de déblayer rapidement devant François-Ferdinand le chemin du trône.

Les quatre compères comprenaient qu'ils avaient tout intérêt à suivre ce plan. Quoi qu'il advînt, renonciation du prince, divorce ou vengeance de Stéphanie, ils gagneraient quelque chose à pêcher en eau trouble : François-Ferdinand, la couronne ; le R. P. Marshall, le rôle d'Eminence Grise du futur empereur ; Othon, un flirt intéressant avec une merveilleuse jeune fille et le règlement de ses dettes, et Karl-Ludwig la joie de voir son fils empereur, à défaut de lui-même. Restait à acheter Philippe de Cobourg. Karl-Ludwig s'en chargeait.

Au moment où les quatre conspirateurs allaient se séparer, Othon s'écria :

— Tout ça est très joli ; mais pour que je puisse jouer mon rôle dans l'affaire, il faudrait que je sois à Vienne perpétuellement, et je suis en garnison à Enns...

— Il est probable qu'après l'incident du cercueil, l'empereur va vous déplacer, dit Karl-Ludwig à son fils

— C'est bien dans ce but que j'ai fait ce scandale pensant que c'était le seul moyen de lui forcer la main Mais s'il me déplace pour m'envoyer dans quelque trou de province encore plus lointain, je n'aurai fait que perdre au change.

» Comment influencer la décision de mon oncle ?

— Je m'en charge ! dit le P. Marshall sans s'expliquer davantage.

Et il se rendit chez le R. P. Laurens-Mayer, son ami

Le lendemain soir, comme l'empereur, remis de sa crise, après un dîner intime chez Mme Schratt, commentait avec sa vieille amie la scène de la veille et l'exploit du « saute-cercueil », cette dernière, qui avait reçu dans la journée la visite du R. P. Laurens-Mayer son confesseur (car la comédienne ayant renoncé à Satan et à ses pompes était devenue pieuse sur ses vieux jours), dit à François-Joseph, en lui allumant un cigare :

— Et quelle punition, colonel, comptez-vous infliger à cet écervelé d'Othon ?

— Je vais l'envoyer dans quelque garnison sinistre, en Styrie ou en Tyrol, où il mourra d'ennui.

— Il y renouvellera ses exploits et scandalisera une autre province. Voilà ce que vous y gagnerez ! Je ne ferais pas cela à votre place !

— Que feriez-vous, Katharina ?

— Je voudrais avoir ce mauvais sujet sous ma surveillance directe et incessante, de façon qu'il sentît le frein. Othon ne peut être livré à lui-même sans danger. Auprès de vous, colonel, dont il connaît l'énergie, il s'observera, n'osera pas vous braver en face, sachant que toute incartade serait immédiatement réprimée.

— C'est-à-dire que vous me conseillez de le rappeler à Vienne ?

— Ce serait le meilleur moyen de l'avoir à portée de votre férule !

(A suivre.)